



—En ben ? dit Nicolas, regardez ce chanceux d'Pierre qui rit, là-bas.—Page 621, col. 1

frir un cadeau à Nicolas ; elle résolut de nuire aux deux amants. Elle s'empara de la ceinture destinée à Nicolas et la donna, en cachette, dès le commencement de la veillée, à Pierre, en lui recommandant une manœuvre identique à celle que Nicolas méditait.

Ce qui fut dit fut fait.

Nicolas avait vu sa blonde occupée au chef-d'œuvre que ses doigts lui confectionnaient ; en voyant autour des reins de Pierre le présent qu'il croyait recevoir, le soir même, et en entendant les remarques qu'en faisait Pierre devant une autre personne, mais, en réalité, s'adressant à lui, Nicolas s'emballa et, comme on dit vulgairement, *tomba dans le panneau*.

C'est comm' ça, en amour ; on est facile à prendre ombrage de tout et de se laisser gagner subitement par le démon de la jalousie.

En ce moment, Geneviève passait près de Nicolas et d'Alphonse.

Nicolas l'arrêta un instant en disant :

—Pardon, mam'zelle, si j'vous arrête un peu, mais j'voulais vous dire un mot...

—Oui, fit-elle de son air le plus aimable, qu'est-ce que c'est ?

—Un p'tit compliment !... Vous avez l'œur ben large, dit-il avec ironie.

—Comment !... qu'est-ce que vous voulez dire !

—Simplement ceci !... Vous parlez de m'faire, à moi seul, un présent fabriqué par vous, que je dois recevoir ce soir.

—Eh ben ?

—Eh ben ?... regardez ce chanceux d'Pierre qui rit à l'autre bout d'la chambre avec Madeleine Técaubry... Qu'est-ce qu'il a autour du corps ?... Une ceinture pareille à celle que vous m'faisiez... Et puis, l'plus beau, c'est lui qui reçoit c'cadeau !... Ah ! Geneviève ! j'créyais qu'vous m'aimiez ; mais j'vois ben à c'theure, qu'vous m'avez trompé... qu'vous vous êtes toujours gaussée d'moi !...

La jeune fille ne pouvait dire un mot.

L'étonnement, la surprise, paralysaient sa langue ; et le rouge de la colère lui couvrit les joues.

Elle avait d'abord, reconnu son ouvrage en possession d'un autre que celui auquel il était destiné, et elle ne pouvait comprendre comment cela s'était fait ; puis, la colère la prit. Qui s'était permis cette liberté effrontée... cet audace outrageante... pour ne pas dire plus ?

Nicolas, en voyant le trouble reflété sur le visage de celle qu'il aimait, se dit qu'il avait bien frappé. Sans ajouter un mot de plus, il sortit de la pièce. Son ami le rejoignit dans la chambre voisine.

—Mon pauvre Nicolas, dit-il, que vas-tu faire, maintenant ?

—M'en aller d'ici, au plus tôt.

Ils prirent leurs bonnets de fourrure, accrochés à l'une des parois de la pièce, ainsi que leurs capots et leurs fusils, et sortirent dehors.

La nature était en harmonie avec l'état d'âme de Nicolas. Au firmament, pas une étoile ; tout était sombre. Un vent froid passant dans les arbres, secouait les branches décharnées et produisait un son triste.

Les deux amis s'en allèrent lentement vers la maison de Lafleur.

Ils avaient fait un demi-mille, peut-être, quand, tout-à-coup, Alphonse arrêta son compagnon par le bras.

—Nicolas, dit-il tout bas, je crois que je viens d'voir des formes noires se mouvoir là-bas. Des sauvages, peut-être... Cachons-nous derrière ces gros arbres, et observons bien.

Bien leur en prit, car, quelques minutes plus tard, ils virent passer, à une trentaine de pas d'eux, un Iroquois. Il se dirigeait en courant, vers la grange de Léonard Ethier, à courte distance de là. Le guerrier indien fut bientôt rejoint par deux autres qui venaient de directions opposées. C'étaient des éclaireurs, sans doute.)

Ils devaient croire leur partie belle, car les quelques soixante âmes qui formaient la population de La Chesnaye, à cette époque, étaient réunies chez quatre ou cinq des habitants, pour célébrer les Rois.

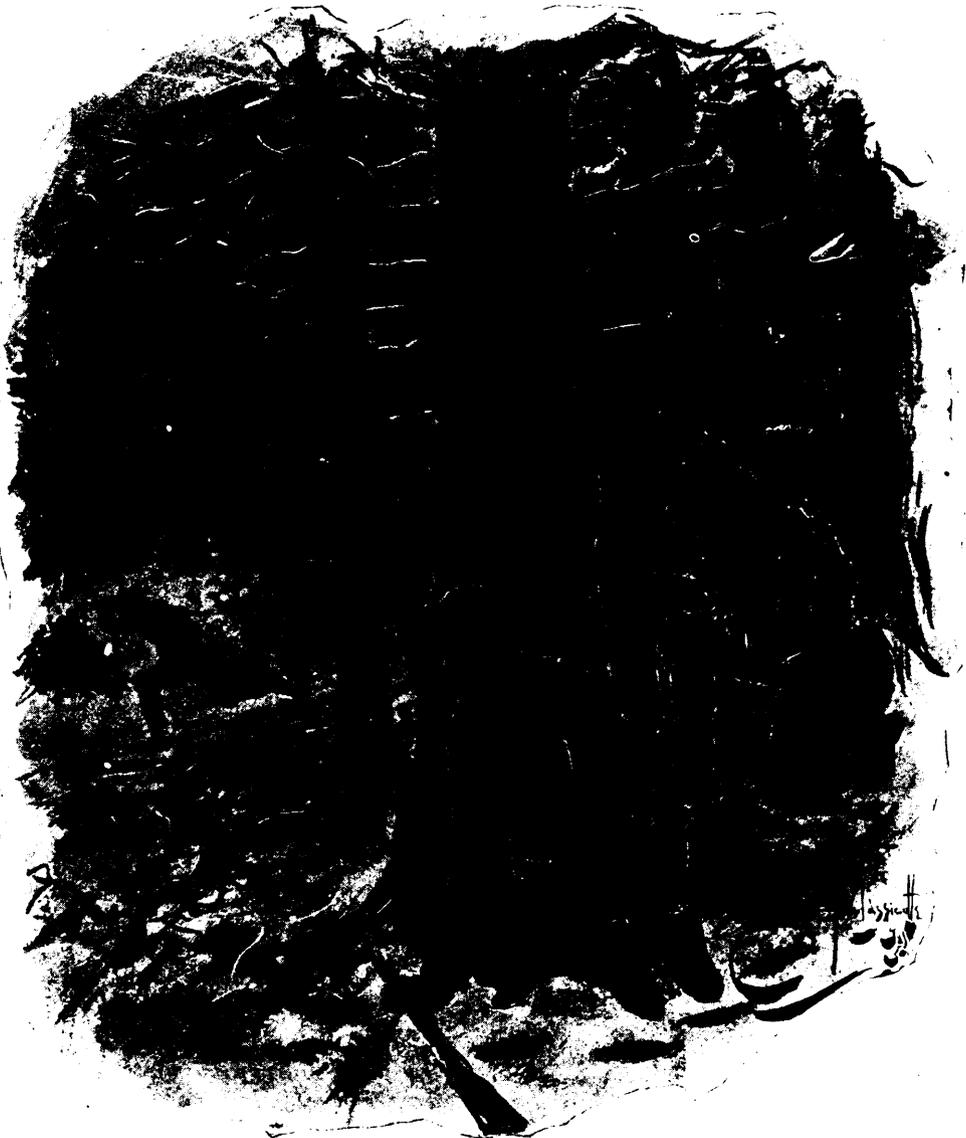
Nos deux Canadiens, convaincus qu'un coup de main se préparait contre le village, s'empressèrent de donner l'alarme.

Ils retournèrent en toute hâte chez Levert, où ils n'entrèrent que pour jeter ce cri sinistre :

—Aux armes ! Les Iroquois veulent nous surprendre, cette nuit !... Nous venons de les apercevoir, tout près d'ici !...

Régis Roy.

A suivre



Ils virent passer près d'eux, un Iroquois, aux pas de course.—Page 621, col. 2